



Dans les Ehpad, la crainte d'un scénario catastrophe

— Alors que plusieurs résidences sont sévèrement touchées par le Covid-19, les familles redoutent le pire pour leurs proches.

— Les personnels, eux, redoublent de vigilance mais butent sur le manque de matériel.

Quinze morts dans une maison de retraite du Doubs, quatre dans une résidence de l'Hérault, vingt dans les Vosges, treize en Haute-Marne... Depuis une dizaine de jours, les décès liés au Covid-19 se multiplient dans les Ehpad, plongeant les proches de résidents dans le désarroi. « J'ai peur de ne plus jamais revoir ma mère, confie ainsi Marie-Sophie. Elle a 85 ans et vit dans un Ehpad spécialisé dans les maladies neurodégénératives, au nord de Paris. »

Il y a quelques jours, la directrice de l'établissement a prévenu les familles qu'un résident était infecté. « Depuis, deux personnes sont décédées, mais on ne saura jamais si c'est du Covid-19, car elles n'ont pas été testées, raconte Marie-Sophie. Beaucoup de résidents sont très dépendants et nécessitent des soins très rapprochés. Or, malgré les appels répétés de l'administration à l'agence régionale de santé d'Île-de-France, les personnels n'ont plus que quelques masques chirurgicaux et les stocks de gel hydroalcoolique sont vides... Désormais, à chaque fois que j'ai ma mère au téléphone, je lui dis adieu dans ma tête. »

Si elle se sent « impuissante », Marie-Sophie se dit surtout en colère contre « un drame » qui, selon elle, « était prévisible depuis longtemps ». « Depuis des années, on sait que le personnel des Ehpad comme celui des hôpitaux manque. Les aide-soignants sont remplacés par des vacataires, moins chers et insuffisamment formés. Enfermer nos parents et les priver de nos visites

aurait été utile si on avait eu suffisamment de personnel et de matériel pour prendre soin d'eux. Mais dans ce contexte, c'est criminel. »

Depuis le début de l'épidémie, les syndicats et associations du grand âge alertent régulièrement les autorités sur le manque de matériel. La semaine dernière, un courrier adressé au ministre de la santé, Olivier Véran, prédisait 100 000 morts dans les Ehpad si rien n'était fait. Résultat, « une grande partie des établissements ont récupéré des masques dès lundi », indique Florence Arnaiz-Maumé, déléguée générale du Syndicat national des établissements et résidences privés pour personnes âgées (Synerpa). Désormais, les approvisionnements auront lieu chaque semaine, à raison de cinq masques par lit. « On est un peu rassurés mais le sujet n'est pas clos, souligne la syndicaliste, car certains établissements ont encore des problèmes. »

En attendant, les équipes se contentent de « masques de fortune », d'après Nathalie Maubourguet, présidente de la Fédération française des associations de médecins coordonnateurs en Ehpad (Ffamco). « On a l'impression de se battre contre un tsunami avec une coquille d'œuf. On voit la vague de 100 mètres nous arriver dessus, et on ne peut rien faire. »

Un sentiment d'impuissance que partagent beaucoup de directeurs d'Ehpad. « On n'a pas de cas pour l'instant mais on se prépare au pire », témoigne Pierre Kucharski, à la tête d'un établissement dans l'Yonne. Ici aussi, la perspective du manque de matériel est source d'angoisse. « Malgré un stock de masques limité, tous les personnels de l'établissement en mettent, il n'y a que comme ça qu'on protégera nos résidents », explique-t-il. Ce qui n'empêche pas les soignants « d'avoir la boule au ventre ». « On applique strictement les gestes bar-

« Enfermer nos parents et les priver de nos visites aurait été utile si on avait eu suffisamment de personnel et de matériel pour prendre soin d'eux. Mais dans ce contexte, c'est criminel. »

rières, mais ne pas savoir si on a le virus ou pas, et imaginer qu'on peut contaminer un résident, c'est très anxiogène. »

« Un virus qui entre dans une résidence pour personnes âgées, c'est le pire cauchemar pour un directeur, souligne Joachim Tavares, ancien directeur d'Ehpad et fondateur d'une plateforme de notation de résidences et maisons de retraite (1). Surtout un virus qu'on ne connaît pas et pour lequel on n'a pas de traitement. »

Se dirige-t-on vers une « hécatombe » dans les Ehpad de France, comme le prédit Marie-Sophie ? « Il y a plus de 7 800 Ehpad sur tout le territoire, or pour le moment, ceux qui ont été contaminés se comptent sur les doigts d'une main », relative Joachim Tavares. « L'Ehpad le plus touché, dans les Vosges, a perdu vingt résidents. Évidemment, c'est tragique, mais on est encore loin du "carnage" annoncé par certains », estime aussi Florence Arnaiz-Maumé, qui refuse les « pronostics macabres ». Mais pour Nathalie Maubourguet, ce n'est qu'une question de jour. « À côté de ce qui se prépare pour nos aînés, la canicule de 2003 fera pâle figure. »

Jeanne Ferney

(1) pavvhappy.fr